

Tennis/US Open

Djokovic et Williams, à leur corps défendant



Novak Djokovic...



... et Serena Williams entament le tournoi avec des pépins physiques.

AFP

New York/USA

Novak Djokovic et Serena Williams sont dans le plus grand flou au moment d'aborder l'US Open à partir d'aujourd'hui à New York, diminués par des pépins physiques qui ont assombri un été qui promettait tant.

Le roi et la reine du tennis mondial sont embarqués dans la même galère et n'ont plus beaucoup de temps pour en sortir: le Serbe est diminué par une douleur persistante au poignet gauche et l'Américaine souffre de l'épaule droite, tous deux sont repartis les mains vides de Rio et ont,

dans la foulée, fait une croix sur le tournoi de Cincinnati.

"Je fais tout ce qui est en mon pouvoir, avec mes médecins, pour être sûr d'être à 100% durant le tournoi, mais je n'en suis pas encore là", a admis "Djoko" à l'occasion du tirage au sort vendredi.

Le tenant du titre dominait pourtant son sujet en 2016 comme jamais et avait enfin dompté la terre battue de Roland Garros, le seul tournoi du Grand Chelem qui manquait à son palmarès.

- Djokovic improvise - Mais, en proie à des problèmes personnels, a-t-il révélé cette semaine sans donner plus de détails, il a

été éliminé dès le 3e tour à Wimbledon. Il s'est brillamment relancé en s'imposant à Toronto, son 30e Masters 1000, avant de sombrer dès le 1er tour à Rio à cause de son poignet. "Je n'ai jamais été confronté à ce type de blessure avant, j'improvise, j'aurais besoin de plus de temps, mais je n'en ai pas", a regretté "Djoko" qui, à 29 ans, compte 12 titres majeurs à son palmarès, dont deux éditions de l'US Open. Pour son retour à Flushing Meadows, où elle s'est imposée à six reprises, avant de connaître en 2015 une grosse désillusion avec son élimination en demi-finale qui l'a privée du Grand Chelem sur une année, Wil-

liams, 34 ans, n'est pas non plus au mieux.

"Je n'ai pas beaucoup joué, je ne me suis pas beaucoup entraînée, mais cela commence à aller mieux", a admis la N.1 mondiale qui a perdu à Rio ses titres olympiques en simple et double. De son propre aveu, la cadette des sœurs Williams ne sert pas à 100% depuis son sacre à Wimbledon où elle a conquis son 22e titre du Grand Chelem et égalé l'Allemande Steffi Graf.

- Murray se détache - Williams peut entrer un peu plus dans la légende avec un 23e titre majeur et un 7e sacre new-yorkais, comme elle peut perdre gros, notamment sa première place au classement

mondial.

L'Allemande Angelique Kerber, lauréate de l'Open d'Australie en janvier et N.2 mondiale, l'Espagnole Garbine Muguruza, sacrée à Roland Garros, ou encore la Polonaise Agnieszka Radwanska, auréolée de son succès samedi à New Haven, sont aux aguets.

Dans le tableau masculin, un nom se détache pour profiter de l'accès de faiblesse de Djokovic et de l'absence de Roger Federer qui a mis, en juillet, un terme à sa saison pour ménager son genou gauche :

Andy Murray. L'Ecossois, N.2 mondial, s'est imposé à Wimbledon en juillet, puis a conservé son titre olympique à Rio,

avant d'atteindre la finale à Cincinnati, où il a chuté face au Croate Marin Cilic, vainqueur de l'US Open 2014.

"J'arrive à un âge où il faut profiter de toutes les occasions", a prévenu Murray qui a disputé en 2016 les finales des trois tournois du Grand Chelem.

Même si le bruyant public new-yorkais est privé de son chouchou Roger Federer et n'a guère l'occasion de s'enthousiasmer pour les exploits des joueurs américains, l'US Open reste le tournoi le plus spectaculaire du circuit avec ses "night sessions" à rebondissements, disputées dans un Arthur Ashe Stadium doté désormais d'un toit rétractable.

Flushing Meadows sur le toit du monde

AFP

New York/USA

APRÈS l'Open d'Australie, depuis 1988, et Wimbledon, depuis 2009, l'US Open est le troisième tournoi du Grand Chelem à avoir doté son central d'un toit rétractable pour s'affranchir des aléas météorologiques et fidéliser spectateurs et diffuseurs.

Le monumental Arthur Ashe Stadium justifie plus que jamais sa réputation de plus beau, tout au moins plus spectaculaire, et plus grand stade de tennis de la planète.

Après deux années de travaux qui ont coûté 150 millions de dollars, il est désormais équipé d'un toit qui se déploie en moins de sept minutes.

La structure de 6500

tonnes qui coiffe le stade, d'une capacité de 24.000 places, en fait désormais l'un des monuments iconiques de New York selon ses promoteurs au même titre que le Madison Square Garden, Citi Field, le stade de baseball voisin où évoluent les Mets, ou encore le Yankee Stadium, l'antre des Yankees.

"Nous avons créé l'enceinte sportive la plus

spectaculaire de New York", s'est même félicité Gordon Smith, le directeur exécutif de la Fédération américaine de tennis.

Situé dans le quartier du Queens, Flushing Meadows, ou selon son appellation officielle le Billie Jean King National Tennis Center, n'en a pas fini avec les travaux: au total, 600 millions de dollars vont être dépensés pour donner

un coup de jeune à Grands-tand, inauguré cette année, et au Louis Armstrong Stadium qui aura lui aussi un toit rétractable en 2018.

A terme, la capacité totale sur la quinzaine de l'US Open doit atteindre 800.000 places, soit une progression de 100.000 spectateurs par rapport à la fréquentation observée en 2015.

Les organisateurs ont indi-

qué que le toit sera fermé, sur décision du seul juge arbitre principal uniquement en cas de dégradation des conditions météo, mais pas pour protéger les joueurs et les spectateurs des fortes chaleurs. De même, il sera complètement fermé ou complètement

ouvert, contrairement à ce qui se fait ailleurs où le toit est parfois ouvert à moitié.

Mladenovic, Garcia et Paire suspendus "à titre conservatoire"

AFP

Paris/France

La Fédération française de tennis (FFT) a annoncé, hier, la suspension "à titre conservatoire" de Kristina Mladenovic, Caroline Garcia et Benoît Paire en raison de leur comportement pendant les jeux Olympiques

de Rio.

La FFT a indiqué dans un communiqué "retirer toute aide fédérale à ces trois joueurs", suspendus "des sélections en équipe de France" à titre conservatoire, en attendant une décision définitive le 24 septembre.

Selon la FFT, ces joueurs "ont bafoué l'institution fé-

dérale et abîmé l'image du tennis".

Ces suspensions mettent un terme à une campagne catastrophique pour le tennis français à Rio.

Benoît Paire avait été exclu de l'équipe de France le 10 août par le Directeur technique national Arnaud Di Pasquale, en raison de nombreux "manquements

aux règles de vie".

Outre ses absences du Village olympique et son manque d'implication dans la vie de groupe, Benoît Paire avait déclaré: "Maintenant, je sais comment se passent les jeux Olympiques. Je suis content de les quitter", après son élimination contre l'Italien Fabio Fognini.

Kristina Mladenovic avait elle incriminé la fédération après son élimination en double dames, où elle était associée à Caroline Garcia. Dans un tweet, elle avait reproché à la FFT de ne pas les avoir prévenues qu'elles n'avaient pas le droit de jouer dans des tenues de couleurs différentes, ce qui l'avait obligée à prêter une

des siennes à sa partenaire Caroline Garcia.

Victorieuses du tournoi de Roland-Garros en double en juin, Kristina Mladenovic et Caroline Garcia faisaient figure de "paire" idéale pour l'équipe de France qui disputera la finale de Fed Cup face à la République Tchèque les 12 et 13 novembre à Strasbourg.